

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 20 (1932)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Contribution à l'étude de la peinture à l'époque baroque à Fribourg  
[suite]  
**Autor:** Florack, C.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-817528>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA PEINTURE A L'ÉPOQUE BAROQUE A FRIBOURG

par M<sup>me</sup> C. FLORACK

*Docteur ès-Lettres.*

(Suite)

---

La première œuvre que Locher nous ait laissée est le martyre de St Etienne, retable de l'église de *Belfaux* ; il se trouve actuellement à la sacristie dudit endroit. Au milieu du tableau, on voit le saint à demi-agenouillé sur un tas de pierres, les bras étendus. A gauche deux bourreaux : l'un lève une pierre et l'autre s'apprête à en lancer une. A droite se tient un soldat vêtu d'un manteau rouge et d'un pourpoint gris-jaune. Au-dessus du saint, dans les nuages voltigent un petit ange portant une palme et des têtes d'anges ailées. La toge du saint est gris-blanc, le manteau gris-rose ; l'arrière-plan présente des couleurs foncées allant du bleu-noir au gris ; le sol est jaune. Chaque couleur se détache nettement sur le fond sombre. Le tableau est signé : « Gottfried Locher fecit 1758 ».

Il faudrait dater de la même époque les deux tableaux de la *Cathédrale de Fribourg* : la Cène et l'Adoration des bergers. Ces deux tableaux ont été traités avec des couleurs si foncées qu'on ne distingue plus maintenant les teintes primitives.

Le retable : Adoration des bergers, donne aujourd'hui l'impression d'une surface obscure d'où ressortent seules les figures de l'Enfant-Dieu et de la Vierge. On

dirait qu'elle montre son Fils aux bergers placés à sa droite ; dans un geste de piété, Marie pose sa main droite sur sa poitrine. Les seules teintes claires sont celles de la crèche, du corps de l'Enfant, traités en blanc et le vêtement rose de la Vierge, son manteau bleu et son voile d'un gris pâle. La clarté qui émane du visage de l'Enfant illumine les figures des bergers. Sur la diagonale du tableau, un ange vêtu de gris-brun et des bambini. La Vierge et le berger placé à sa droite sont disposés en demi-cercle. La partie supérieure est tellement rembrunie qu'on ne distingue plus ni forme ni couleur.

La peinture représentant la Cène est plus visible. A droite et à gauche, un arrière-plan architectonique ; au centre un paysage nocturne : une montagne sombre détache sa silhouette vers le ciel. Le Christ et les douze apôtres sont assis très rapprochés les uns des autres autour d'une table blanche. Le Christ, presque au milieu, tient dans sa main gauche le pain qu'il bénit de la droite ; il lève les yeux au ciel. Le chandelier à sept branches illumine les visages des assistants. A droite vole un ange vêtu de bleu et de rose. Les couleurs se détachent nettement sur le fond sombre ; le Christ porte un vêtement rouge et bleu. Les autres personnages sont vêtus de bleu, de brun de jaune, de gris et de rouge.

Le tableau qui représente la lapidation de St Etienne ressemble beaucoup à celui de Belfaux. Toutefois, il y a quelques différences : le saint est plutôt dessiné de profil ; il porte un vêtement rose, tandis qu'à Belfaux, il en porte un de couleur jaune.

En 1759, Locher fut chargé de peindre les poêles de l'*Hôtel de ville* à Fribourg<sup>1</sup>. Il peignit sur les blanches caisses des scènes de l'ancien et du nouveau Testament ; il ajouta encore des ornements tels que des rubans, des feuilles et des fleurs.

---

<sup>1</sup> AEF., Compte des trésoriers, 20 septembre 1759, p. 135.



Fig. 5. Adoration des Mages.  
Esquisse de G. Locher, au Musée cantonal.

En 1760, Locher peignit un tableau pour l'église de *Tavel*. Sur un fond brun-foncé, on voit St Jacques à demi-agenouillé; il est vêtu d'une robe brun-rouge et d'un manteau brun-foncé; il porte sur sa poitrine les attributs du pèlerin. St Jacques a les yeux levés au ciel, la main droite levée, la gauche posée sur ses genoux; de l'index il désigne les instruments de son supplice. A gauche se trouvent deux anges; l'un porte la palme de martyr, l'autre regarde le saint; au-dessus de lui, un vol d'anges. Les nuages forment des masses imposantes; grâce aux couleurs foncées, la silhouette du saint se dessine plus nettement.

Un autre tableau de Locher qui sert de retable à l'église de *Sensenbrugg* est supérieur encore à celui de *Tavel*: à l'arrière-plan un ciel nuageux où volent des anges; St Bêat entouré de buissons occupe le centre du tableau. A gauche se trouve une table de pierre sur laquelle est posé un crucifix. Les couleurs employées sont le gris pour les nuages, le brun et le bleu pour les vêtements de St Bêat. La partie supérieure du tableau représente la Vierge et l'Enfant. Marie a la main droite posée sur son divin Fils; de la main gauche elle tient le linge sur lequel il repose. D'un de ses bras il entoure le cou de sa Mère; il tient son autre main sur sa poitrine. La tête de la Vierge est inclinée vers la gauche, celle de l'enfant vers la droite. Les tons employés sont le rouge, le bleu, le jaune, le gris et le brun. La partie inférieure du tableau est signée: Gottfried Locher pinxit 1764.

En 1763, Locher fit deux tableaux pour l'église du *Collège St-Michel* à Fribourg<sup>1</sup>.

La composition et le coloris de la crucifixion sont particulièrement remarquables. Le brun de l'arrière-plan passe insensiblement au rouge vers le milieu du tableau. Au centre se dresse la croix où est attaché le Sauveur.

---

<sup>1</sup> Voir: Archives de l'évêché, comptes concernant les travaux de restauration de l'église du Collège St-Michel, années 1756-1767.

Sa tête est appuyée sur l'épaule gauche, ses bras levés au ciel forment deux diagonales. La partie supérieure du tableau nous donne une impression de calme, de quiétude; dans la partie inférieure au contraire, les couleurs sont très vives: Sté Madeleine agenouillée est vêtue de jaune et de rose, Marie, de rouge et de bleu. L'attitude de Marie ressemble à celle des saints que nous avons rencontrés dans d'autres tableaux; elle pose une de ses mains sur sa poitrine et étend l'autre. Pour l'artiste, St Jean est un personnage secondaire; on n'aperçoit que sa tête derrière la Vierge. Marie-Madeleine est appuyée contre la croix; il semble que le Christ regarde vers elle. La couronne d'épines et les cheveux du Sauveur sont de couleur brune comme l'arrière-plan d'un si vigoureux effet. Dans la partie supérieure du tableau, l'artiste a peint St Sébastien. Il est représenté de face, incliné vers la droite; son manteau rouge est déposé à terre à côté de lui. Le modèle est plastique, tandis que St Laurent et St Sébastien manquent de relief et de vie.

L'autre tableau représente l'Immaculée-Conception. Marie couronnée d'étoiles se tient debout sur le globe terrestre qu'entoure le serpent dont elle écrase la tête. Elle porte l'Enfant-Dieu qui de sa main gauche tient un pan du manteau de sa Mère; il lève sa main droite pour bénir. L'arrière-plan est de couleur gris-brun, le vêtement de Marie bleu et rouge. Au bas du tableau, on voit un ange vêtu de jaune et portant un lys; à droite, deux bambini: l'un a les bras étendus, l'autre, agenouillé sur un nuage, pose sa main sur sa poitrine.

Au *musée de Fribourg*, se trouve encore une petite esquisse à l'huile qui se rapporte au tableau précédent. Elle représente St Joseph. Il a l'attitude ordinaire des personnages de Locher, une main posée sur la poitrine, l'autre levée. A droite et à gauche du saint se trouvent des anges vêtus de bleu et de rouge dont l'un présente un lys à St Joseph.

La composition des tableaux de Sautter ressemble beaucoup à celle Locher, mais les diagonales de Sautter partent du centre du tableau, tandis que celles de Locher y aboutissent. Sa composition est plus ramassée; il bâtit son tableau sur le point de jonction des diagonales, le reste ne comporte que des lignes secondaires. Lorsque Sautter place aussi un personnage à l'intersection de deux diagonales — c'est le cas par exemple du tableau de trois saints à l'église de St-Nicolas — le principal personnage n'est pas celui qui se trouve au centre; il s'efface pour ainsi dire devant celui de St Sébastien. Sautter préfère incliner ses personnages vers l'extérieur, tandis que Locher les ramène vers le centre.

En 1763, on restaura l'autel qui se trouve à droite de la nef dans l'église paroissiale d'*Estavayer*<sup>1</sup>. Le tableau est anonyme, mais la couleur, la composition et différentes particularités décèlent Locher. La Vierge est assise sur les nuages; elle porte son Fils représenté de face qui tend le bras gauche vers elle. Marie tend un scapulaire au saint qui est agenouillé à droite sur des marches d'escaliers; pleine de recueillement elle pose la main gauche sur sa poitrine et laisse pendre la main droite le long du corps. A droite on aperçoit des bambini. L'ensemble est très animé; le rouge, le brun, le jaune alternent régulièrement. La robe de Marie est rouge et bleue, le voile jaunâtre, le vêtement du moine, brun-jaune. Dans l'arrière-plan bleu-gris se dressent quelques colonnes. Le premier-plan est formé par un rideau tiré. St Pierre et St Michel se font pendant de chaque côté du tableau; la partie supérieure représente St Jean dans le désert.

On voit dans l'église paroissiale de *Marly* un tableau votif portant ces mots: « Ex voto, 1764, Peter Kolly ». Il

---

<sup>1</sup> Annales, soit Mémoires pour servir à l'histoire de la ville d'Estavayer et lieux circonvoisins par *Dom Jacques Philippe Grangier, prêtre du vénérable clergé d'Estavayer*, 1752, IV<sup>me</sup> volume p. 48 et 54.

représente l'Immaculée-Conception ; Marie, le genou droit appuyé sur le globe terrestre, écrase de son pied gauche le serpent maudit. Deux angelots placés à droite et à gauche égayent la scène. La couleur et la composition permettent de nouveau d'attribuer ce tableau à Locher.

En 1765, Locher peignit deux autres retables pour l'église du *Collège St-Michel* à Fribourg<sup>1</sup>. Le tableau représente l'apparition du Christ à St Ignace ; le saint, les mains croisées sur la poitrine, est agenouillé au pied d'une colonne brisée ; ses regards sont tournés vers le Christ portant sa croix et qui tend les bras vers lui. Dans les nuages, Dieu le Père, portant le globe et le sceptre étend une main vers le saint. On aperçoit Rome à l'arrière-plan, dans les nuages entr'ouverts. La couleur brune du premier plan passe au gris-brun, puis au gris-jaune ; les couleurs y sont plus douces, le dessin plus ferme. Les diagonales de la croix que porte le Christ ont leur réplique dans les gestes et l'attitude de Dieu le Père. Toute la scène converge vers le centre, grâce à la disposition des deux personnages, le Christ et le saint.

Le sujet de l'autre tableau, peint en 1765, est la mort de St François-Xavier (Fig. 2). Il est évident que Locher s'est inspiré d'une gravure d'Oswald Onghers qui traite le même sujet<sup>2</sup>. On est frappé immédiatement par la ressemblance entre les deux œuvres, mais un examen plus approfondi révèle l'interprétation plus personnelle de Locher. La perspective est mieux marquée ; l'horizon est plus bas ; le personnage est placé plus à l'arrière-plan. Le contraste entre la lumière et les ombres est plus accentué. Les petits traits sont remplacés par de grandes lignes parallèles ou diagonales. La couleur, la lumière et le relief ont plus de force que dans l'œuvre de Onghers. Onghers peuple le ciel d'angelots qui ne prennent aucune part à la scène

<sup>1</sup> Comptes: Archives de l'évêché.

<sup>2</sup> Tableau. Mort de St François Xavier. Eglise de St-Martin à Bamberg.



Fig. 6. L'Assomption de la Ste Vierge.  
Esquisse de G. Locher, au Musée cantonal.

inférieure où est représenté St Ignace: ils ne sont là que pour encadrer le nom de Jésus; dans le tableau de Locher au contraire, les anges entourent le saint de leur vol. Locher a placé un ange derrière le saint, tandis que Ong-hers y avait disposé un pan de mur. La composition du tableau de Locher gagne ainsi en clarté.

Le plus beau des retables que Locher peignit pour l'église de *St-Michel* est celui du maître-autel (Fig. 3). On lit dans les factures concernant les travaux de restauration des années 1756 à 1767: « pictoribus Locher et Sutter pro icone arae summae 148 sc. et 4 bz ». On peut en conclure que Locher et Sautter ont collaboré à cette œuvre. Pourtant, le projet et l'exécution reviennent certainement à Locher, tandis que Sautter n'a joué qu'un rôle secondaire. Une esquisse de ce tableau, due probablement au pinceau de Locher et qui se trouvait à Hauterive fut transportée en 1875 au Musée cantonal de Fribourg.

(A suivre.)